

➔ BD A BASTIA - 29.30.31 mars - 1^{er} avril 2007



Affiche © Lewis Trondheim

14^e rencontres de la Bande Dessinée et de l'illustration

Depuis quatorze ans les rencontres de la bande dessinée et de l'illustration, BD À BASTIA, proposent des expositions originales, des rencontres avec des auteurs et des illustrateurs que l'on n'a pas si souvent l'habitude de croiser dans les salons, des débats qui n'ont rien d'institutionnel, des ateliers avec les enfants et des projections de films, dans une volonté affirmée d'interdisciplinarité et de découverte et une absence totale d'intérêt commercial ! Au centre culturel Una Volta¹ qui abrite le festival, c'est l'échange qui prime, pas les séances de dédicaces ! Dominique Mattéi et son équipe de choc (toujours disponible, accueillante, enthousiaste) tiennent le pari, chaque année renouvelé, d'offrir de véritables rencontres avec les auteurs et leurs univers.

L'édition 2007 ne faillit pas à la règle avec ses expositions, monographiques tout d'abord, comme celles consacrées cette année à Enki Bilal, Fred Bernard, Louis Joos, Hélène Riff, Gaëtan Dorémus et Chiara Carrer ou thématiques, comme « Le jour où... 1987-2007, France Info, 20 ans d'actualité » qui présente les planches originales des 28 auteurs et dessinateurs ayant accepté de donner leur vision de 20 événements marquants des deux dernières décennies proposés par la rédaction de France-Info et réunis dans un album publié chez Futuropolis². Ainsi, juste à côté du bar de ce lieu chaleureux, on savoure sa Pietra (bière pression, corse, bien sûr), fasciné par la puissance des planches de David B. qui évoquent la fatwa contre Salman Rushdie en 1989 ; plus loin celles d'Étienne Davodeau retracent la tempête de 1999, et celles de David Prudhomme, les émeutes de novembre 2005...

Un passionnant débat « Dessiner la marche du monde » mené de main de maître par Jean-Christophe Ogier (France-Info) et Yves-Marie Labbé (*Le Monde*), a d'ailleurs donné l'occasion d'échanges fructueux, souvent drôles, mais aussi profonds avec les auteurs déjà cités ainsi que Ferrandez, Jean-Claude Denis, Baru, Pascal Rabaté, Pierre Christin... et Enki Bilal ? Non... il n'a pas participé à l'ouvrage, (de même qu'aucune femme d'ailleurs, mais nous ne reviendrons pas ici sur cette question récurrente et Marjane Satrapi était trop occupée à mettre la dernière touche au film d'animation tiré de sa BD, primé depuis à Cannes...).

XIV^e rencontres de la bande dessinée et de l'illustration

En revanche Enki Bilal était l'un des invités d'honneur de Bastia. (non d'ailleurs cette appellation ne convient pas : il n'y a pas d'invité d'honneur à Bastia ou alors chacun l'est). Et chacun pouvait le croiser, figure imposante avec ses éternelles lunettes noires, après avoir admiré la force de ses peintures, planches, autoporraits et son étonnant portrait de Zidane !

Dans un genre diamétralement opposé, deux trublions déambulaient eux aussi, peu amateurs d'interviews mais toujours disponibles pour les enfants : Sfar et Trondheim. Leur « show » lors de la rencontre prévue dans le hall fut l'un des grands moments du festival : un duo à la manière des « frères ennemis », l'un commençant une phrase que l'autre terminait pour mieux le contredire ou de longues mais passionnantes et désopilantes digressions de Sfar évoquant tour à tour, ses « vacances » avec Trondheim qui n'est heureux qu'à sa table de travail, son rapport à la critique (il lit tout, accepte toute observation sur le scénario mais n'accepte de remarques sur le dessin que de la part d'un autre dessinateur), ses doutes sur la qualité de l'humour de telle ou telle planche que seul Trondheim peut dissiper...

Un autre débat nous a permis d'entendre Christin et Bilal évoquer leur longue collaboration puis leur travail en « solo » (un bref échange entre un visiteur qui interrogeait Enki Bilal sur sa toute récente, et déjà historique, vente aux enchères chez Artcurial a laissé entendre un Christin émouvant, un peu en mal de reconnaissance à l'idée que ses modestes tapuscrits des *Phalanges de l'ordre noir* ou de *Partie de chasse* auraient bien du mal à atteindre ces sommes record !).

Plus intime, la rencontre avec Hélène Riff, petite jeune femme brune, dont émane la fragilité mêlée de détermination et d'humour que l'on retrouve à travers chacun de ses – trop rares – albums. Le plaisir de l'entendre nous livrer des anecdotes sur son père (vous savez celui qui a tué sa vieille tante ^[3] « écrasant de perfection », « fou d'efficacité », qui va couper du bois entre deux mots de scrabble s'il trouve le temps trop long et qui essaie de lui donner des conseils pour aller plus vite... Il faut bien avouer qu'Hélène Riff a besoin de temps, beaucoup de temps pour faire un livre, sept ans en moyenne dit la rumeur... mais il y a tant de choix à faire et après qu'elle se sera noyée, aura cherché, recommencé, chaque mot, chaque dessin aura trouvé sa place, le moindre détail aura sa raison d'être. Chacun de ses livres partant d'un fait réel, elle peut passer des semaines à interroger ses oncles et tantes

pour retrouver le vrai décor de *Papa se met en quatre*⁴, faire des recherches de vêtements pour chaque membre de la fratrie pour découvrir, comme une évidence, que la singularité n'a aucune importance aux yeux du père (en l'occurrence son grand-père) qui ne voit que le « groupe » et tout est à recommencer ! Et nous de nous précipiter dans la petite salle du haut consacrée à ses originaux, exposés à hauteur d'enfants (un peu rude pour le dos !) et d'admirer à travers chaque planche, l'intelligence de ses compositions, le souci omniprésent de la cohérence, la sensibilité du moindre trait, la subtilité des couleurs et le plaisir de replonger dans l'histoire à la rencontre de ses souvenirs de famille qui parlent à chacun d'entre nous.

Les expositions à Bastia sont aussi animées par le désir de proposer des rencontres avec d'autres mondes, d'autres lieux, d'autres cultures, comme chaque année dans les « Carnets de voyage »⁵, mais aussi à travers les acteurs significatifs de la création artistique d'un pays : cette année, l'Italie « Italia in Corsica ». Et si l'on est absolument ravi de voir les somptueux originaux de l'*Alice*⁶ de Chiarra Carrer dans la salle qui lui est consacrée, le choc viendra de la découverte du travail d'animation de Gianluigi Toccafondo, ce Milanais, peintre, illustrateur et cinéaste, célèbre au Japon et aux États-Unis, produit par Arte, qui travaille à partir de vieux films qu'il photographie, puis photocopie avant de peindre par-dessus. Un travail de Titan puisque pour *Piccola Russia*⁷, (*La Petite Russie*, 2003, 17 minutes,) le film projeté à Bastia, il aura utilisé 8000 images et mis 3 ans à finaliser le projet. Mais le résultat est d'une beauté plastique et d'une force onirique à vous couper le souffle. C'est l'occasion ici de saluer la qualité du travail réalisé par l'association Fotokino à Marseille qui co-produit l'exposition et avait invité Gianluigi Toccafondo en 2006 dans le cadre du festival « Laterna magica »⁸.

Parmi les projections signalons aussi le merveilleux *U*, de Serge Elissade et Grégoire Solotareff qui était bien sûr programmé en ville et *Cinémonstres*, l'œuvre la plus récente d'Enki Bilal, projetée en présence de l'auteur accompagnée par la partition musicale de Goran Vejvoda.

Il faudrait aussi parler de l'exposition « Jeanne, Lily et Rubis » consacrée à Fred Bernard, de « Dessins sans frontières » consacrée à Louis Joos, avec ses superbes peintures au pinceau sur papier japonais pour le Jazz ou la littérature (Artaud, Verlaine, Baudelaire) et ses illustrations du *Voyage d'Orégon*, du *Rêve de l'ours* ou d'*Angakkeq*⁹...

BD À BASTIA - 29.30.31 mars - 1^{er} avril 2007

Sans oublier l'hommage à Didier Lefèvre qui aurait dû être à Bastia dans le cadre d'un projet sur la ville qui ne se fera plus... Ce sont les photographies de la course Paris-Roubaix qui ont été choisies pour évoquer son travail.

Enfin, tout en haut du centre « Una Volta », le visiteur curieux et intrigué pénètre dans une vieille salle de lecture de bibliothèque à l'odeur de cire et de vieux livres pour découvrir la grande exposition scénographiée par l'atelier Lucie Lom, (Philippe Leduc et Marc-Antoine Mathieu) consacrée cette année aux mondes imaginaires : MISSION : IMAGINAIRES ou comment explorer ces mondes inconnus qui nous sont si indispensables. Des planches originales des *Sardines de l'espace* de Guibert ou *des Aventures de Mégamonsieur* de Martin Desbats, côtoient des peintures de Nadja pour *La Forêt de l'oubli* comme figées dans un instant indéterminé et, plus loin, dans un silence un peu inquiétant on pousse la porte du fond pour découvrir le travail du F.I.L. (Fantasy Investigation Laboratory) qui « inventorie et dissèque des ouvrages de bandes dessinées afin d'établir des codes de lecture rationnels à l'usage de tous publics ». Organisme on ne peut plus fictif, divisé en sections d'études : bruits et onomatopées, cartographie des lieux imaginaires, mystères féminins, radiographie des monstres... Cette dernière aura fortement impressionné le petit garçon qui me précédait et sa petite sœur avait beau le rassurer en lui disant « mais faut pas avoir peur Thomas, ça existe pas les monstres... » elle tirait très fort sur la manche de sa maman quand elle lui disait « ... hein Maman, ça existe pas les monstres, dis-le, toi, à Thomas ! ».

Les rencontres de Bastia, elles, existent bel et bien pour le plus grand plaisir de tous. Seul regret ? ne pas pouvoir tout évoquer : ... il aurait fallu parler aussi de la rencontre avec les créateurs transalpins, Davide Toffolo, Leila Marzocchi, Fransesca Ghermandi, Chiara Carrer, Gipi, Igort et son formidable travail éditorial à Cocconino press, de celle avec Gaétan Dorémus, des repas sur le vieux port avec la présence fidèle et amicale d'Olivier Douzou qui a conçu cette année encore le catalogue, il y aurait encore tant de choses à dire... Merci à tous ceux qui permettent à BD À BASTIA d'exister.

Brigitte Andrieux

1. Centre culturel « Una Volta », Arcades du Théâtre, rue César-Campinchi, 20200 Bastia.

Tél. 04 95 32 12 81 – Fax 04 95 32 68 92.

Courriel : unavolta@mic.fr

Site : www.una-volta.com

2. *Le jour où...* : 1987-2007, France-Info, 20 ans d'actualité, Futuropolis, 2007.

3. *Le Jour où Papa a tué sa vieille tante*, Albin Michel Jeunesse.

4. *Papa se met en quatre*, Albin Michel Jeunesse.

5. Cette année David Prudhomme et Christophe Dabitch nous emmenaient en Serbie, Jacques Ferrandez en Bosnie-Herzégovine et à Alger, Jean-Denis Pendax en Afrique et Jean-Claude-Denis à Belém.

6. Lewis Carroll, ill. Chiara Carrer : *Alice racontée aux enfants*, La Joie de lire.

7. *Piccolia Russia* peut être visionné sur le site d'Arte : www.arte.tv/fr/cinema-fiction/court-metrage/103998.html

8. Association Fotokino, 12 rue Bussy l'Indien 13006 F-Marseille – Tél. 08 70 38 41 68.

Courriel : contact@fotokino.org

Site : <http://fotokino.org>

9. L'École des loisirs/Pastel.

ill. H. Riff : *Le Jour où papa a tué sa vieille tante*, Albin Michel Jeunesse

